

**Un musicien qui jouait de  
deux accordéons en même  
temps, originaire de Choucha:  
Kerbalai Latif**



**L'accordéoniste Kerbalai Latif (nom complet: Latif Hussein oglou Aliyev) est né en 1876 à Choucha dans la famille d'un cordonnier.**

[\[Encyclopédie du muqham azerbaïdjanais. 2012, p. 131\]](#)

[\[F. Chouchinski. Musiciens folkloriques azerbaïdjanais. 1985, p. 189\]](#)

Latif a appris à jouer de l'accordéon par son père, connu à son tour comme un musicien amateur. Après que Latif ait appris à jouer de l'accordéon, à l'âge de 20 ans, lui et son frère ont commencé à se produire lors de célébrations de rue et de fêtes de mariage à Choucha.

[\[F. Chouchinski. Choucha. 1968, p. 118\]](#)

[\[F. Chouchinski. Musiciens folkloriques azerbaïdjanais. 1985, p. 189\]](#)

Pendant de nombreuses années, Kerbalai Latif, dans les majlis du Karabakh, a accompagné à l'accordéon son frère Muhammad et les khanendés azerbaïdjanais suivants : Malibeyli Jumchud, Ketchatchi oglou Muhammad, Peskhan Jalil et Kasab Abich. Il est devenu connu parmi la population sous le nom de "Chirin Barmaglar" (traduit de la langue azérie par "Doigts doux").

[\[F. Chouchinski. Musiciens folkloriques azerbaïdjanais. 1985, p. 189\]](#)

Dans le livre "Musiciens folkloriques azerbaïdjanais" du musicologue azerbaïdjanais Firoudin Chouchinski, il est indiqué qu'en 1910, le jeu de Kerbalai Latif à l'accordéon a été enregistré sur des disques par la société anglaise "Gramophone" à Riga (aujourd'hui Lettonie). Au cours des années 1913-1915, les mughams "Chour", "Rast", "Segah", "Bayati kajar", "Tchoban bayati" et les danses nationales azerbaïdjanaises telles que "Vagzali", "Gizilgul", "Tourajli" et d'autres interprétées par Kerbalai Latif ont été enregistrées sur disque par la société "Extrafon" à Kiev (Ukraine).

[\[F. Chouchinski. Musiciens folkloriques azerbaïdjanais. 1985, p. 29; 189\]](#)

[\[Encyclopédie du mugham azerbaïdjanais. 2012, p. 131\]](#)

[\[F. Chouchinski. Choucha. 1968, p. 118\]](#)

Après la soviétisation de l'Azerbaïdjan (1920), Kerbalai Latif enseignait à l'école de musique de Choucha.

[\[F. Chouchinski. Choucha. 1968, p. 118\]](#)

[\[F. Chouchinski. Musiciens folkloriques azerbaïdjanais. 1985, p. 189\]](#)

En 1922, Kerbalai Latif a voyagé en Iran, en Irak et dans les pays arabes. Au cours de ce voyage, il a découvert la musique orientale classique.

[\[F. Chouchinski. Musiciens folkloriques azerbaïdjanais. 1985, p. 189\]](#)

Kerbalai Latif était un connaisseur de nombreuses chansons et danses folkloriques azerbaïdjanaises. Le compositeur soviétique Reinhold Glière, alors qu'il travaillait sur l'opéra "Chahsenem", s'est rendu au Karabakh, où il a appris une trentaine d'exemples de chansons populaires interprétées par Kerbalai Latif. En 1936, alors que le compositeur azerbaïdjanais Afrasiyab Badalbeyli travaillait sur le ballet "La Tour de la Vierge", il s'est rendu avec la ballerine azerbaïdjanaise Gamar Almaszadé chez Kerbalai Latif à Choucha. Kerbalai Latif leur a donné des informations détaillées sur les danses nationales et les techniques des danseurs de Choucha.

[\[F. Chouchinski. Musiciens folkloriques azerbaïdjanais. 1985, p. 189\]](#)



En décembre 1935, Kerbalai Latif a remporté la première place à la première Olympiade des activités artistiques amateurs à Bakou, consacrée au 15e anniversaire de la soviétisation de l'Azerbaïdjan, en jouant des mughams "Bayati Gajar", "Segah", "Tchobans" sur deux accordéons.

En 1939, il a reçu un certificat de mérite lors du concours des interprètes d'instruments folkloriques de l'Union soviétique à Moscou.

[\[F. Chouchinsky. Musiciens folkloriques azerbaïdjanais. 1985, p. 189-190\]](#)

[\[F. Chouchinski. Choucha. 1968, p. 118\]](#)

[\[Magazine « Communiste ». 29.12.1935. №299 \(4625\) p. 4\]](#)

Kerbalai Latif est mort le 6 décembre 1944 à Barda (Azerbaïdjan).

[\[Encyclopédie du mugham azerbaïdjanais. 2012, p. 131\]](#)

[\[F. Chouchinsky. Musiciens folkloriques azerbaïdjanais. 1985, p. 190\]](#)